

Titre du panel : « "Parle et je te dirai qui tu es". Langues, assignations identitaires et catégorisations sociales : quelles questions vives actuelles en sociolinguistique ? »

Présentation générale de la problématique du panel

Dans les sociétés modernes caractérisées par de plus en plus de fractures sociales, l'assignation identitaire devient un outil délicat dans le processus d'inscription sociale à travers les représentations sociales, les discours et autres usages de langues vécus collectivement.

Sous l'assignation identitaire, nous comprenons, le processus de rattachement (souvent de l'extérieur) des individus à des catégories sociales (Duvoux, 2021). La question des « identités assignées » (Amselle, 1979, 1990) engendre en ce sens stigmatisations et discriminations portant sur les questions de genre, d'âge, de religion, d'appartenance « ethno- raciale » (black, blanc, indigène, autochtone, etc.), d'orientation sexuelle mais aussi de de pratiques langagières (langues parlées ou non, et/ou manières de parler les langues : accents ou autres), qui deviennent souvent des sujets déclencheurs de débats et de controverses, comme cela a pu s'observer dans les recherches actuelles en sociolinguistique.

Ces dernières années, la notion de glottophobie (Blanchet, 2021) a particulièrement mis en perspective ces processus, décrits sous l'angle de micro-agressions linguistiques (Razafi et Wacalie, 2019) ainsi que d'autres comportements stigmatisants et discriminatoires. L'assignation à la « langue d'origine » (Billiez, 2002) ou inversement l'assignation à un groupe ethnique/une nation/un pays en se basant sur une ou des langues du répertoire langagier du locuteur-acteur social peuvent être à l'origine des sentiments d'illégitimité et d'insécurité linguistique. Et sous la pression des valeurs imposées, certains locuteurs se replient dans l'auto-assignation en s'appropriant les stigmates et discriminations circulants (Amselle J.-L., 2023). Il ne s'agit donc pas d'une thématique nouvelle dans notre discipline car elle a notamment été questionnée sur plusieurs terrains francophones. Elle est principalement problématisée dans la recherche en sociolinguistique critique (Heller, 2002), apparaît en filigrane dans les travaux sur le plurilinguisme urbain dans les situations francophones en Afrique (Juillard, 2007 ou Calvet, 1994) ou bien sur les expériences migratoires (Leconte, 1997).

Si ces travaux se sont appuyés principalement sur des méthodes ethnographiques connues (entretiens, documents, observations), la place du chercheur a été peu interrogée. Or dans un champ disciplinaire qui vise à mettre en débat les évidences, à observer, questionner (les sciences sociales sous leur perspective critique), voire dans certains cas à déconstruire les idéologies linguistiques et leurs impacts sur les procédés de « valuation » (Blanchet, 2005) à l'œuvre dans les processus de catégorisation, de différenciation, et de stigmatisation (Costa, Lambert, Trimaille, 2012), pouvons-nous, en tant que sociolinguistes échapper à nous-mêmes en tant que chercheurs et échapper à cet écueil ? L'assignation identitaire, qu'elle soit abordée principalement comme sujet de recherche ou évoquée de manière complémentaire, qu'elle prenne source ou résonne avec notre vécu, comment ne pas tomber dans les écueils qu'elle sous-tend, en particulier sur le terrain lorsque nous menons des enquêtes et collectons des histoires de langues singulièrement situées ? Pouvons-nous échapper au processus d'assignation ou bien au regard assignant de l'autre ?

Nous vous proposons donc via ce panel thématique intitulé « "Parle et je te dirai qui tu es". Langues, assignations identitaires et catégorisations sociales : quelles questions vives actuelles en sociolinguistique ? », de partager nos différents témoignages et expériences de sociolinguistes à ce sujet dans différents contextes. Nous questionnerons une diversité de

positionnements épistémologiques, de thématiques et de terrains en rapport avec des expériences de francophonie.

Repères bibliographiques

AMSELLE Jean-Loup (éd.), 1979 : *Le sauvage à la mode*, Coll. « Les hommes et leurs signes », Paris, Le Sycomore.

AMSELLE Jean-Loup, 1990 : *Logiques métisses, anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*, Payot, Paris.

AMSELLE Jean-Loup, 2023, « Le retour de l'essentialisme : assignation identitaire et retournement du stigmaté », *AOC*, Mercredi, janvier 18, 2023. <https://aoc.media/opinion/2023/01/17/le-retour-de-lessentialisme-assignation-identitaire-et-retournement-du-stigmaté/>

BILLIEZ J., 2002, « De l'assignation à la langue d'origine à l'éveil aux langues : vingt ans d'un parcours sociodidactique », *VEI enjeux*, n°130, pp. 87-101. https://www.persee.fr/doc/diver_1299-085x_2002_num_130_1_1340

BLANCHET Philippe, 2016, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Éditions Textuel, Paris.

BLANCHET, Philippe, 2005, « Minorations, minorisations, minorités. Essai de théorisation d'un processus complexe », *Cahiers de sociolinguistique*, vol. 10, n°1, pp. 17-47. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2005-1-page-17.htm>

CALVET Louis-Jean, 1994, *Les voix de la ville*, Payot, Paris

COSTA James, LAMBERT Patricia, TRIMAILLE Cyril, 2012, « Idéologies, représentations et différenciations sociolinguistiques : quelques notions en question ». *Carnets d'Atelier de Sociolinguistique*, n°6, pp.247-266. <https://shs.hal.science/halshs-00801009>

DUVOUX Nicolas, 2021, « Chapitre III. Les formes de l'assignation identitaire », Nicolas Duvoux éd., *Les inégalités sociales*. Presses Universitaires de France, pp. 56-81. <https://www.cairn.info/les-inegalites-sociales--9782715406094-page-56.htm>

FEUSSI Valentin, 2008, *Parles-tu français ? Ça dépend ...*, L'Harmattan, Paris.

HELLER Monica, 2002, *Éléments d'une sociolinguistique critique*, Didier, Paris.

JUILLARD Caroline (2007). Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive. *Langage et société*, 121-122, 235-245. <https://doi.org/10.3917/ls.121.0235>

LECONTE Fabienne, 1997, *La famille et les langues. Une étude sociolinguistique de la deuxième génération africaine dans la région rouennaise*, L'Harmattan, Paris.

RAZAFI Elatiana, et WACALIE Fabrice, 2019, « Les micro-agressions linguistiques », *Hermès, La Revue*, vol. 83, n°1, pp. 156-157. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2019-1-page-156.htm>

Liste provisoire des intervenants sollicités et la durée envisagée à priori pour le panel :

- Tetiana MARILLIER (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)
- Moisés ABAD GERVACIO (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)
- Poevai LEQUERRE (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)
- Mariem BEN ROMDHANE et Aude BRETEGNIER (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)
- Julie MAZE et Valentin FEUSSI : (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)
- María BALLARIN ROSELL : (30 minutes : 20 min de présentation + 10 min de questions)

Noms et coordonnées des personnes organisant le panel :

- Valentin FEUSSI, Professeur des Universités, Sociolinguiste, CIRPaLL, l'Université d'Angers (France), valentin.feussi@univ-angers.fr
- Aude BRETEGNIER, Professeure des Universités, Sociolinguiste, CREN, Le Mans Université (France), aude.bretegnier@univ-lemans.fr
- Tetiana MARILLIER, doctorante en Sciences du langage, CREN, ED ECLIS, Le Mans Université (France), l'Université nationale de Zaporijjia (Ukraine), tetiana.fanahei@univ-lemans.fr
- Poevai LEQUERRE, doctorante en Sciences du langage, CREN, ED ECLIS, Le Mans Université (France), poevai.lequerre@univ-lemans.fr
- Moisés ABAD GERVACIO, doctorant en Sciences du langage, CREN, ED ECLIS, Le Mans Université (France), Moises.Abad_Gervacio@univ-lemans.fr
- Mariem BEN ROMDHANE, doctorante en Sciences du langage, CREN, ED ECLIS, Le Mans Université (France), [Mariem.Ben_Romdhane@univ-lemans.fr](mailto:Mariam.Ben_Romdhane@univ-lemans.fr)
- Julie MAZE, doctorante en Sciences du langage, CIRPaLL, ED ALL PdL, l'Université d'Angers (France), samrawitmaze@gmail.com